

que fait *K'ong Ying-ta* (574—648) dans son commentaire du *Tso tchouan* (10^e année du duc *Siang*): „Après que *T'ang* eut vaincu *Kie*, il y eut une grande sécheresse qui dura sept années. Le clerc tira les sorts et dit: „Il faut adresser une prière en sacrifiant un homme.” *T'ang* alors se coupa les cheveux et se roigna les ongles et, en se présentant lui-même comme victime, il adressa une prière au dieu du sol du bois de *Sang*; il y eut aussitôt une grande pluie qui s'étendit sur plusieurs milliers de *li* 1).”

Il résulte de ce dernier texte que, le bois de *Sang* était un dieu du sol; la prière de *T'ang* le vainqueur nous reporte aux temps très lointains où le dieu du sol était un bois sacré; à cette divinité redoutable, les augures exigeaient qu'on sacrifiât, pour faire cesser la sécheresse, une victime humaine; c'est alors que *T'ang*, en vertu de l'antique idée qui veut que le roi expie les fautes de son peuple, s'offrit lui-même par le don de ses cheveux et de ses ongles; le dieu, touché de tant d'abnégation, fit tomber une abondante pluie. Ainsi le dieu du sol nous apparaît pour la première fois au milieu de la religieuse horreur qui entourait le bois sacré. Mais, plus tard, il ne fut plus représenté que par un arbre unique, et cet arbre lui-même diminua graduellement

1) Dans le *Tso tchouan* (10^e année du duc *Siang*), le nom de *Sang-lin* 桑林 „le bois de *Sang*” apparaît comme celui d'une musique en usage chez les princes de *Song* 宋, descendants de la dynastie *Yin* 殷 dont *T'ang* est le fondateur; cette musique conservait sans doute le souvenir de la démarche faite au bois de *Sang* par *T'ang* le vainqueur. C'est pour rappeler ce qu'avait été cette démarche que *K'ong Ying-ta* cite le texte emprunté au *Chou tchouan* 書傳, c'est à dire, apparemment, au commentaire du *Chou king* attribué à *K'ong Ngan-kouo*: 湯伐桀之後大旱七年。

史卜曰。當以人爲禱。湯乃翦髮斷爪。自以爲牲而禱於桑林之社。而雨大至。方數千里。